

passerait sa carte à M. Maurice Durand.

Presque aussitôt, d'ailleurs, le domestique revint avec l'ordre de l'introduire. Elle le suivit le long des couloirs en marmottant inconsciemment les mots qu'elle dirait, ceux qu'elle avait eu le loisir de préparer en chemin.

M. Durand écrivait devant une table encombrée de papier. Au bruit que fit la porte, il demanda sans bouger:

—C'est vous, Jacquette?

—Oui, Maurice, est-ce que je vous dérange?

Et elle s'assit sur une chaise boîteuse qui était là.

—Vous permettez, n'est-ce pas, que je termine? Un travail pressé... J'ai fini dans un instant.

Puis:

—Je vous attendais, dit-il, en se retournant, j'avais fait mes calculs, je m'étais dit qu'après une demi-journée passée à vous lamenter, vous viendriez... Je vous connais bien!

Ce disant, il souriait, et la lampe éclairait son visage doucereux. En se frottant les mains lentement, il reprit:

—Vous avez un peu vieilli, Jacquette, un peu... en dix-huit ans... C'est long, dix-huit ans! Et à propos, ma bonne amie, que dites-vous de ma lettre à Françoise?

—C'est une infamie.

—Vous avez fait cent kilomètres dans la pluie et le vent pour me le dire. C'est courageux.

—Gessez vos railleries, Maurice, je suis venue pour... pour vous informer...

—Que vous capitulez, Jacquette?...

Et Durand joignait les mains, baisait la tête et souriait.

Jacquette eut un geste de révolte.

—Je me trompe?

—Non, non! J'accepte vos conditions.

—Il n'y a, à tout ceci, qu'un malheur, ma bonne amie, c'est que ces conditions, que je vous ai faites il y a longtemps, je ne les maintiens pas.

—Ce qui veut dire?

—Tirez vous-même la conclusion, c'est facile!

La vieille femme s'était levée, ses yeux avaient une expression farouche, désespérée.

—Le jour où je vous ai rencontré est un jour maudit, Maurice!

—Des imprécations mélodramatiques!

—Rallez, rallez; quand la mesure sera comble, et Dieu sait si elle l'est déjà, je parlerai.

Une ombre de vive contrariété passa sur le visage de Maurice Durand.

—Mais parlez donc, ma chère Jacquette, les journaux s'empresseront de recueillir vos déclarations... Ah ça! Vous avez omis de me donner des nouvelles de votre neveu. Comment va ce cher Joachim? Vous avez pour lui un beau mariage en vue?

—Vous ne maintenez pas vos conditions, Maurice, c'est votre dernier mot?

—Mon dernier mot!

Le père de Françoise avait cependant quelque peu perdu de sa belle assurance, il jouait avec son lorgnon d'or, et ses gestes révélaient un certain énervement.

Ils se taisaient maintenant tous deux, et l'on entendait l'immense clameur des flots qui accouraient vers la falaise en hurlant.

C'est Mme Jacquette qui rompit le silence.

—Maurice, c'est la première fois de ma vie que je vous supplie... Qui m'aurait dit que j'en serais venue là?